

NESTLE

CONTEXTE HISTORIQUE :

Nestlé s'implante en France en 1868, avec l'ouverture à Paris de l'Agence de vente des farines lactées pour enfants en bas âge. C'est ensuite en 1916 qu'est créée la Société Nestlé à Paris¹. La diversification des produits conduit la société à développer des installations dans le midi de la France, d'abord à Gap, puis à Marseille². C'est en 1942, que Nestlé achète les terrains de Saint-Menet (28 hectares) pour construire une usine de chocolat et lancer le Nescafé. Il s'agit de la plus grande usine Nestlé de France, y sont fabriqués le Nescafé, les chocolats Nestlé et Kohler. L'implantation de l'usine à Marseille a été favorisée par le port qui est à ce moment-là une porte d'entrée des cafés verts et des fèves de cacao, c'est également le point de départ des produits manufacturés vers les pays de l'Union Française (*Revue Marseille*).

La construction de l'usine s'étale de 1949 à 1952 et a été confiée aux architectes René Egger et Fernand Pouillon. Elle a nécessité le détournement du tracé de l'autoroute reliant Marseille à Aubagne, alors en cours de construction³. Différents ensembles ont été construits : une unité de fabrication de chocolat, une unité de café soluble, des locaux d'administration, des équipements sociaux, et des logements pour les ouvriers⁴. En 1952, les ateliers couvrent 16 000 m² au sol et représentent environ 200 000 m³ de bâtiments. Une voie d'embranchement de 1,5 km desservie par un locotracteur de 80 cv, relie l'usine à la ligne Marseille-Nice, qui passe à proximité. Les locaux de stockage permettent d'entreposer près de 4 000 tonnes de café vert, environ 2 500 tonnes de fèves de cacao et 1 500 tonnes de sucre. Il existe trois chaînes de moulage à grande production capables de mouler près de 4 tonnes à l'heure, soit 32 000 tablettes de chocolat. Le pliage automatique des tablettes s'effectue à une cadence de 85 tablettes à la minute et par plieuse. Un bâtiment séparé abrite à la fois l'atelier mécanique permettant de faire les réparations usuelles du matériel de l'usine et une centrale thermique fournissant la vapeur et une partie de la force motrice nécessaires à la vie de l'usine. Le bâtiment spécial de fabrication du Nescafé comporte une tour de cinq étages. Il existe trois torrificateurs chauffés au gaz qui servent à torrifier chacun 250 kg de café vert par opération. Des percolateurs permettent d'obtenir un extrait de café liquide, qui est pompé au 5ème étage du bâtiment, au-dessus de l'aromiseur où un courant d'air chaud provoque un séchage et une pulvérisation instantanés (*Revue Marseille*).

¹ <http://www.nestle.fr>

² <http://fresques.ina.fr>

³ *idem*

⁴

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Paca/Politique-et-actions-culturelles/Patrimoine-du-XXe-siecle/Le-label/Les-edifices-labellises/Label-patrimoine-du-XXe-Bouches-du-Rhone/Marseille/Marseille-11e-arrondissement/Marseille-Usine-Nestle>

L'usine a employé jusqu'à 1100 employés (Donzel, 1998) mais en 2005, Nestlé décide d'arrêter la production considérant que l'usine n'était pas assez rentable. Pour la sauver, des salariés mettent en place des mouvements de grève qui durent jusqu'à 643 jours (Pedregno, 2006). La reprise de l'usine se fait en 2006 par Netcacao qui reprend le secteur chocolat avec 183 employés. Netcacao cesse ensuite son activité en 2011⁵. En 2012, l'usine est rachetée pour 2,5 millions d'euros à la barre du tribunal de commerce de Marseille par le groupe russe Ivory Coast Cacao (ICC). Ce dernier s'engage à relancer l'activité industrielle de la chocolaterie et à ne pas céder le site avant cinq ans⁶. L'usine prend comme nouvelle appellation la Chocolaterie de Provence et compte 49 employés, dont une vingtaine d'anciens de Nestlé⁷.

Quelques dates clefs :

1868 : Implantation de Nestlé en France

1942 : Achat des terrains de Saint-Menet pour construire l'usine Nestlé de Marseille

1946 : La société Nestlé en France devient la Société de Produits Alimentaires et Diététiques (SOPAD)

1949-1952 : Construction de l'usine Nestlé à Saint-Menet

2006 : Rachat par Netcacao qui prend la direction de l'usine

2012 : Rachat par le groupe russe Ivory Coast Cacao (ICC), sous le nom de la Chocolaterie de Provence

Appellations de l'entreprise depuis sa création : Nestlé, SOPAD, Net Cacao, Chocolaterie de Provence

Localisation du site de l'entreprise : 43 chemin vicinal La Millière à St Menet, 13011 Marseille

⁵ <http://fresques.ina.fr>

⁶

http://www.econostrum.info/L-ancienne-usine-de-chocolat-de-Nestle-a-Marseille-reprise-par-le-russe-ICC_a8793.html

⁷

<http://www.lefigaro.fr/societes/2014/12/26/20005-20141226ARTFIG00016-l-ex-usine-nestle-a-marseille-mise-sur-le-chocolat-casher.php>

BIBLIOGRAPHIE :

- Daniel, Roger. 2000. *Nos quartiers, enfants de l'Huveaune : des Marseillais du XIème arrondissement racontent...*, 3e ed. Marseille : Mairie du IIème arrondissement, 205 p.
- Donzel, André. 1998. *Marseille : l'expérience de la cité*. Paris, France : Anthropos : diff. Economica, 196 p.
- Pedregno, Patrice. 2006. *Café amer : 643 jours pour l'emploi*. Cuesmes, Belgique : Cerisier, 253 p.
- S.n. 1957. « L'usine Nestlé de Saint-Menet ». *Revue Marseille*, n° n°31, p. pp 47-50.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES :

- [Archives AD13 : 65 J 6]. 1961. *Fonds de l'architecte René Egger : réception provisoire des extensions de l'usine Nestlé, procès-verbaux, 1961-1980*.
- [Archives AD13 : 65 J 337]. 1977. *Fonds de l'architecte René Egger : documents photographiques dont l'usine SOPAD-NESTLE, 1977-1978*.
- [Archives AD13 : 6 Fi 11580]. 1966a. *Carte postale représentant une vue aérienne de l'usine Nestlé de Saint-Menet à Marseille, [carte envoyée pour un jeu en 1966]*.
- [Archives AD13 : 6 Fi 6051]. 1966b. *Carte postale représentant l'usine Nestlé de Saint-Menet à Marseille, [carte envoyée en 1966]*.
- [Archives AD13 : 6 Fi 6052]. 1979. *Carte postale représentant l'usine Nestlé de Saint-Menet à Marseille, fabrication des chocolats Nestlé et Kolher, du Nescafé et du Ricoré, [carte envoyée en 1979]*.
- 9 AV 17 1, Rosmini, Frédéric et Archives départementales des Bouches-du-Rhône. 2006. *Témoignage de Frédéric Rosmini, président honoraire de la Fédération Léo Lagrange, qui évoque l'un de ses premiers emplois à l'usine Nestlé*.

Fiche d'entreprise rédigée par Elodie Maniaval en 2016, dans le cadre de la collecte "Histoire sociale du territoire à travers les Mémoires orales des industries Marseillaises », commanditée par les Archives Départementales des Bouches-du-Rhône et encadrée par un comité scientifique composé de Marie-Claire Pontier, Patrick Boulanger, Géraud Buffa, Xavier Daumalin, Véronique Ginouvès, Philippe Mioche.